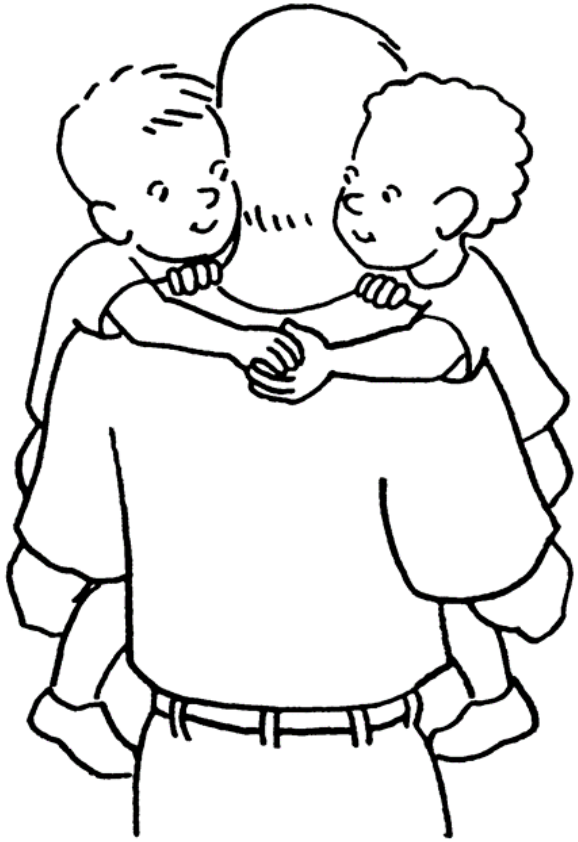


MISERICORDIEUX COMME LE PÈRE

Bukavu—SDAM

ANNEE DE LA MISERICORDE

MISERICORDIEUX COMME LE PÈRE

Cinq rencontres pour l'année de la miséricorde
8 décembre 2015 - 20 novembre 2016

Archidiocèse de Bukavu - SDAM

1ER THÈME

Pourquoi une année sainte dédiée à la miséricorde ?

Pourquoi une année sainte ?

Pourquoi une année sainte en dehors de la date habituelle ?
Une explication possible est l'anniversaire de la conclusion du Concile (8 décembre 1965) et la nécessité de revoir l'enseignement du Vatican II. Le Pape François, dans son pontificat, se laisse éclairer par le Concile. Il est le premier pape qui n'a pas participé au concile, mais qui a été formé par le concile. Il veut une Eglise accueillante, toujours en sortie.

Une autre explication pense que le Pape anticipe un Jubilé parce qu'il ne prévoit pas arriver en 2025, l'échéance normale pour la prochaine année sainte, et il voudrait anticiper la célébration du jubilé comme une Année de grâces spéciales pour l'Eglise.

Une image déformée

Ces deux raisons restent plausibles. Une autre raison que le Pape sent encore plus fortement : il veut annoncer la miséricorde de Dieu comme Evangile, la bonne nouvelle dont le monde d'aujourd'hui a grandement besoin. Beaucoup de chrétiens ont de Dieu une image déformée. Le pape veut proposer au cœur de l'Evangile, l'annonce qui se concentre sur l'essentiel, sur ce qui est plus beau, plus grand, plus saisissant et, en même temps, plus nécessaire (EG 34.35) : sur la miséricorde du Père. « *Sans miséricorde le monde ne peut pas vivre* », alors que si nous découvrons la miséricorde de Dieu, nous pouvons changer notre vie. « *Un peu de miséricorde rend le monde moins froid et plus juste* », dit le Pape. Où il n'y a pas miséricorde il n'y a pas de justice.
A travers ce Jubilé extraordinaire, le Pape veut évangéliser l'Eglise et aider le monde bouleversé à retrouver le vrai Dieu. A la place du Dieu tout puissant immutable, impassible, le Dieu des philosophes qui fait peur, le Pape annonce le Dieu, notre Père et Père Jésus Christ, le Dieu sympathique c'est-à-dire celui qui a un cœur plein d'amour et qui souffre avec ses enfants, un Dieu qui participe à l'histoire de son peuple, qui écoute, qui s'approche de chaque homme et qui se fait présent, un Dieu qui est amour

les innocents dépouillés de leurs biens, de leur dignité, de leur affection et de leur vie, Dieu ne se lasse pas de tendre les mains.

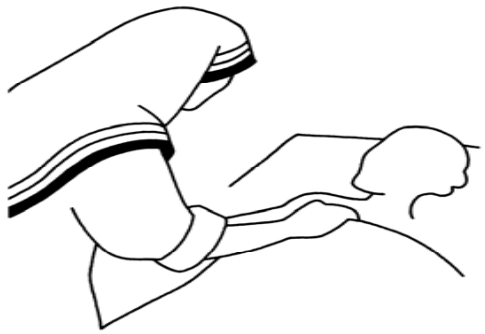
Voici le moment favorable pour changer de vie ! Voici le temps de se laisser toucher par Dieu dont les bras sont toujours ouverts. Il est toujours prêt à écouter. Son Eglise reste toujours prête à offrir la miséricorde de Dieu. La miséricorde est plus fraternelle que la justice. La miséricorde va à la recherche du pécheur et renouvelle toujours la possibilité de se réconcilier, tandis que la justice est l'observance de la loi. L'homme aura le visage de Dieu chaque fois qu'il pardonne, qu'il se réconcilie avec l'autre.

Questions de partage

1. Comment reconnaitre que j'ai péché ?
2. Que dois-je faire face au mal qui ronge la société ?

Prière

Seigneur Dieu, je ne sais pas reconnaître mes fautes et je ne sais pas demander pardon chaque fois que je me suis détourné de toi. De même, j'ai du mal à accorder mon pardon aux autres qui m'ont offensé. Fais moi reconnaître mes péchés, donne-moi un cœur miséricordieux pour pardonner. Que mes yeux soient miséricordieux, pour que je ne soupçonne et ne juge jamais d'après les apparences extérieures, mais que je discerne la beauté dans l'âme de mon prochain et lui vienne en aide. Par ta bonté, Seigneur délivre –moi.



5E THÈME

La culture de la miséricorde

Fait de vie

Hier à la radio, le journaliste a parlé d'un homme qui a coupé l'oreille droite de sa fille parce qu'elle était venue tard à la maison. Pendant leur dispute, la fille a réussi à dire à son papa « pardon papa, je suis désolée, je n'oserai plus faire cela ». Son père a répondu en disant : « je ne peux pas te pardonner, et tu oses demander pardon ! ». Cette demande de pardon, au lieu de calmer son père, a fait monter sa colère jusqu'à utiliser le couteau qui était posé sur la table de cuisine pour lui arracher l'oreille. Pendant qu'elle pleurait, en voyant du sang tomber sur son épaule, elle se lamentait en ces termes : « pourquoi papa nous a abandonnés pendant douze ans et sans aucun signe de vie, est rentré, nous lui avons pardonné ses fautes de douze ans en dehors de la famille, peut maintenant me refuser le pardon pour une seule fois ». Voilà jusqu'où la colère nous amène, mais ce cicatrice accompagnera cette fille dans toute sa vie.

Parole de Dieu

Mt 5, 43-48 : aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent

Catéchèse du Pape

L'appel du Pape à la conversion s'adresse, avec plus d'insistance, à ceux qui se trouvent éloignés de la grâce de Dieu, en particulier aux hommes et aux femmes qui font partie d'une organisation criminelle. Jésus les attend à bras ouverts à condition qu'ils changent de vie. Jésus n'a rejeté aucun pécheur. Certains sont tombés dans le piège de penser que la vie ne dépend que de l'argent et que le reste n'a ni valeur, ni dignité. L'argent qui fait couler le sang ne rend ni puissant, ni immortel. Cet appel à la conversion s'adresse aussi aux personnes fautives ou complices de corruption. Celle-ci est un péché grave qui anéantit les projets des faibles et empêche de regarder l'avenir avec espérance. La corruption nous guète chaque jour, et pour la vaincre, il faut de la prudence, de la vigilance, de la loyauté, de la transparence, et le courage de la dénoncer. Si nous ne la combattons pas nous restons complices et elle détruira notre existence. Devant

et miséricorde.

Urgence de conversion personnelle, ecclésiale et sociale

Celle-ci est la vraie urgence que le pape met au premier plan et qui est demandée aussi par les chrétiens qui ont abandonné la pratique de la foi et de ceux qui se sentent exclus par l'Eglise suite aux conditions difficiles dont ils veulent sortir. C'est aussi la demande qui nait du dialogue entre personnes de différentes confessions et qui se fait sentir dans le monde qui s'enfonce dans une culture de l'indifférence et du relativisme.

Jésus a exprimé une urgence dans l'Evangile de Luc : « Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il encore la foi sur la terre ? » (Luc 18,8). En réalité, c'est la demande cruciale que Jésus pose au monde d'aujourd'hui qui vit dans la modernité : Il ne demande pas s'il trouvera encore des religions ou des églises sur la terre, mais s'il trouvera encore la foi.

Jésus trouvera-t-il parmi nous la foi ? La foi par laquelle nous nous abandonnons à Dieu et nous nous laissons guider par lui. La foi qui nous rend solidaires avec tous, spécialement avec les exclus et les pauvres, la foi qui aide à nous sentir fils aimés par lui. C'est seulement dans la foi que nous trouvons la force de vaincre l'injustice, la violence, la mort et d'autres péchés qui naissent de notre égoïsme. Trouvera-t-il cette foi ? La foi qui n'a pas une issue sociale est destinée à s'affaiblir.

Prière de la Sœur Faustine 1937

Aide-moi, Seigneur, pour que **mes yeux** soient miséricordieux, pour qu'ils ne soupçonnent et ne jugent jamais d'après les apparences extérieures, mais que je discerne la beauté dans l'âme de mon prochain et lui vienne en aide.

Aide-moi, Seigneur, pour que **mon oreille** soit miséricordieuse, afin que je me penche sur les besoins de mon prochain et ne reste pas indifférent à ses douleurs ni à ses plaintes.

Aide-moi, Seigneur, pour que **ma langue** soit miséricordieuse, afin que je ne dise jamais de mal de mon prochain, mais que j'aie pour chacun une parole de consolation et de pardon.

Aide-moi, Seigneur, pour que **mes mains** soient miséricordieuses et rem-

plies de bonnes actions, afin que je sache faire du bien à mon prochain et prendre sur moi les tâches les plus lourdes et les plus déplaisantes.

Aide-moi, Seigneur, pour que **mes pieds** soient miséricordieux, pour me hâter au secours de mon prochain, en dominant ma propre fatigue et ma lassitude. Mon véritable repos est dans le service rendu à mon prochain.

Aide-moi, Seigneur, pour que **mon cœur** soit miséricordieux, afin que je ressente moi-même les souffrances de mon prochain. Je ne refuserai mon cœur à personne. Je fréquenterai sincèrement même ceux qui, je le sais, vont abuser de ma bonté. Que ta miséricorde repose sur moi, o mon Seigneur.

Rappelons-nous la tradition biblique du jubilé :

Même si « la méchanceté de l'homme était grande sur la terre » (*Gn* 6, 5) et que Dieu « se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre » (*Gn* 6, 6), il a cependant décidé d'ouvrir un chemin de salut à travers Noé qui était resté intègre et juste. Ainsi, il a donné à l'humanité la possibilité d'un nouveau commencement. Il suffit d'un être humain bon pour qu'il y ait de l'espérance !

La tradition biblique établit clairement que cette réhabilitation implique la redécouverte et le respect des rythmes inscrits dans la nature par la main du Créateur. Cela se voit, par exemple, dans la loi sur le *Sabbat*. Le septième jour, Dieu se reposa de toutes ses œuvres. Il ordonna à Israël que chaque septième jour soit un jour de repos, un *Sabbat* (cf. *Gn* 2, 2-3 ; *Ex* 16, 23 ; 20, 10).

Par ailleurs, une année sabbatique fut également instituée pour Israël et sa terre, tous les **7 ans** (cf. *Lv* 25, 1-4), pendant laquelle un repos complet était accordé à la terre ; on ne semait pas, on moissonnait seulement ce qui était indispensable pour subsister et offrir l'hospitalité (cf. *Lv* 25, 4-6).

Enfin, passées 7 semaines d'années, **c'est-à-dire 49 ans**, le Jubilé était célébré, année de pardon universel et d'« affranchissement de tous les habitants » (*Lv* 25, 10). Le développement de cette législation a cherché à assurer l'équilibre et l'équité dans les relations de l'être humain avec ses semblables et avec la terre où il vivait et travaillait. Mais en même temps c'était une reconnaissance que le don de la terre, avec ses fruits, appartient à tout le peuple. Ceux qui cultivaient et gardaient le territoire devaient en partager les fruits, spécialement avec les pauvres, les veuves, les

« **Au soir de notre vie nous serons jugés sur l'amour** » disait Jean de la Croix

- Réveiller notre conscience endormie face au drame de la pauvreté :
  - donner à manger aux affamés,
  - à boire à ceux qui ont soif
  - vêtir ceux qui sont nus
  - accueillir les étrangers
  - assister les malades
  - visiter les prisonniers
  - ensevelir les morts

- Ecouter les cris de ceux qui appellent à l'aide :
  - conseiller ceux qui sont dans le doute
  - consoler les affligés et les vieillards
  - pardonner les offenses
  - supporter patiemment les personnes ennuyeuses
  - prier Dieu pour les vivants et les morts
  - aux captifs dans les nouvelles prisons, annoncer la libération
  - prier, jeûner et faire la charité

Question de partage

Qu'est-ce que tu peux faire, toi seul et ta communauté pour t'approcher de plus en plus du Père miséricordieux, surtout durant cette année Sainte ?

Prière

Dieu, Père miséricordieux, tu as révélé ton amour dans ton Fils Jésus-Christ, et tu l'as répandu sur nous dans l'Esprit Saint consolateur. Nous te confions aujourd'hui le destin du monde et de chaque homme. Penche-toi sur nos péchés, guéris notre faiblesse, vaincs tout mal, fais que tous les habitants de la terre fassent l'expérience de la miséricorde, afin qu'en toi, ils trouvent toujours la source de l'espérance. Père Eternel, accorde-nous ta miséricorde, ainsi qu'au monde entier ! Amen.

séricordieux, toujours prêt à nous accueillir avec un cœur humble et aimant. Il nous demande seulement de faire un pas, de retourner vers lui dans la vérité, tels que nous sommes. « Dieu ne se lasse jamais de nous pardonner, c'est nous qui nous lassons de demander pardon », dit le Pape François dans son Homélie du 17 mars 2013. L'Année de la miséricorde est un temps favorable pour accueillir l'appel à la miséricorde.

Pistes possibles pour contempler la miséricorde de Dieu tout au long de cette Année Sainte.

1. Le pèlerinage

La vie sur terre est un pèlerinage et l'homme est un pèlerin qui parcourt un chemin jusqu'au but désiré.
Importances
Le pèlerinage est :

- un bon signe particulier de l'Année Sainte
- l'image du chemin que chacun parcourt au long de son existence
- il stimule la conversion de l'homme
- aide à nous engager à être miséricordieux avec les autres.

La miséricorde est un but à atteindre qui demande engagement et sacrifice.

Étapes ou exercices de la miséricorde qui testent notre ressemblance à Dieu :

- ne pas juger pour ne pas être exposé au jugement des autres,
- ne pas condamner pour ne pas être condamné,
- pardonner pour être pardonné,
- donner pour recevoir (Luc 6, 37-38),
- savoir accueillir ce qu'il y a de bons dans les autres et être compatissant comme le Seigneur l'est pour nous,
- faire le pèlerinage à un lieu saint au moins une fois.

2. Les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles

orphelins et les étrangers : « Lorsque vous récolterez la moisson de votre pays, vous ne moissonnerez pas jusqu'à l'extrême bout du champ. Tu ne glaneras pas ta moisson, tu ne grappilleras pas ta vigne et tu ne ramasseras pas les fruits tombés dans ton verger. Tu les abandonneras au pauvre et à l'étranger » (*Lv* 19, 9-10). (LAUDATO SI n. 71

LUC 7,36-50

2E THÈME :

L'Evangile de la Miséricorde

Fait de vie

Musema est père d'une famille de 9 enfants de la paroisse de Nyangezi. On le voit toujours avec son chapelet au coup. Les jeunes du village ont attrapé un bandit qu'ils ont battu à mort. La famille de ce dernier a porté plainte contre Musema accusé d'être l'auteur de cet assassinat et en précisant qu'il était aidé par ses enfants. Cela était faux, mais la vérité est que les deux familles étaient voisines, mais étaient en conflit de limite parcellaire. Les policiers sont venus le prendre chez lui avec l'un de ses fils et les ont jetés d'abord au cachot puis en prison. Ce qui faisait plus souffrir Musema était de voir son fils en prison avec lui. Des larmes lui coulaient aux yeux lorsqu'il regardait ce jeune homme qui était attendu à Lubumbashi commencer sa formation pour devenir Franciscain. Musema trouvait sa force et son espoir dans le chapelet et dans le pardon envers ce voisin qui avait décidé de le perdre avec son fils. Il a passé 91 jours en prison.

Au 81e jour, il a demandé à son fils de pardonner sincèrement et de considérer avec respect ce voisin qui se dépense tant pour les faire souffrir. Il lui a proposé de faire, à deux, une neuvaine pour renforcer leur foi et obtenir la conversion de leur voisin. Au 9e jour de leur prière, on les a appelés dehors. On a dit à leurs collègues de prison qu'ils seraient acheminés à la prison de Makala et on ne les verrait plus. Son fils a commencé à pleurer, mais son père l'encourageait à tenir fort. On les a conduits au parquet de kavumu et jetés au cachot. Voyant le chapelet, les prisonniers lui ont demandé de l'enlever. A son refus, il a reçu plusieurs coups dans le dos. Mais, au lieu de le jeter, il l'a pris dans ses mains et a commencé à le prier. Quelques heures après, on les a appelés et on leur a remis le document de libération. C'était déjà le soir, heureusement un ami leur a payé le transport jusque Bukavu.

Parole de Dieu :

Lc 5, 27-32 Jésus est venu pour que le pécheur soit réconcilié

4E THÈME

Heureux les miséricordieux

Fait de vie

Riziki est la fille ainée d'une famille aisée et bien éduquée. Agée de 17 ans, elle tombe enceinte. Ne sachant pas quoi dire à ses parents, elle abandonne l'école et va se cacher chez une de ses copines, dans une autre commune de la ville où elle restera durant 4 mois. Elle était devenue malheureuse, parce que c'était la première fois qu'elle se séparait de sa famille qu'elle aimait beaucoup. Pendant ce temps, ses parents s'étaient beaucoup inquiétés de l'absence prolongée de leur fille parce que les enlèvements des jeunes étaient d'actualité en ville comme au village. Ils écoutaient et envoyaient des communiqués, ils allaient chez les amis et les grands parents, chez les oncles et les tantes, mais toutes les démarches étaient vaines. Et leur profond souhait était de revoir leur fille en bonne santé.

Après plusieurs tentatives d'avortement, elle décida de retourner en famille auprès de ses parents pour réconciliation et conseil. Le petit débat intérieur était crucial, mais il fallait arriver à une décision bonne et juste. Un jour, avec une conscience pleine de questions, voilà Riziki qui rentre timidement chez elle avec sa grossesse de sept mois. Alors qu'elle était inquiète, elle est bien accueillie et mise à l'aise. Les parents, très heureux de la revoir, décident de l'accueillir et de l'accompagner dans la chambre qu'elle occupait avant sa fugue, ils appellent ses frères et sœurs pour saluer et parler à leur grande sœur.

Parole de Dieu

Luc 15, 11-24 : la joie de retrouver son fils qui était allé au loin

Le père de l'enfant, dans cette parabole et les parents de Riziki, nous reflètent l'image de l'amour miséricordieux de Dieu. Le père céleste est mi-

Une paroisse ou shirika qui ne sait pas offrir la miséricorde et la compassion est en dehors de la recommandation du Christ. Nous exigeons la justice, c'est bon, mais l'Eglise doit aller au-delà pour atteindre un but plus haut car dans la justice nous avons des imperfections humaines qui excluent des hommes et des femmes de nos communautés, alors que tous sont appelés à la conversion. L'expérience du pardon est rare dans notre culture alors que sans le témoignage du pardon, la vie reste stérile. Sans ce pardon, les parents ne peuvent jamais guider l'enfant vers une vie d'adulte responsable. Le pardon est nécessaire dans nos familles, mais aussi dans nos shirika, nos paroisses et dans nos sociétés. Nous ne pouvons pas nous attendre à une vie fraternelle sans le pardon qui est une force qui donne le courage de regarder l'avenir avec espérance, comme dans le cas de Kabibi.

Dans la société, l'homme doit faire face aux injustices et aux insultes, aux mensonges et aux calomnies, aux escroqueries et aux vols. Maintenant, il décide de rejoindre l'Eglise qui est la communauté des enfants de Dieu, des enfants qui se soutiennent et se pardonnent, un lieu où il sera accueilli. La shirika qui est une communauté des gens qui se connaissent, a cette mission d'annoncer la miséricorde de Dieu à tous et de la semer entre ses membres. La shirika est appelée à avoir un visage qui accueille et qui est rempli de miséricorde.

Questions de partage

1. Quels sont les comportements qui peuvent enlever le désir du sacrement de réconciliation et comment les dépasser?
2. Que faire pour que nos communautés accueillent mieux ceux qui ne sont pas en ordre avec le sacrement ?

Prière du Pape François

Seigneur, tu es venu vivre parmi nous et tu as expérimenté notre méchanceté et notre cupidité jusqu'à en être victime. Tu as vu nos péchés et tu as décidé de nous purifier par ton sang pour nous réconcilier avec ton Père et notre Père. La croix que tu as acceptée de porter était la croix de nos péchés, la précieuse croix qui nous libère de l'esclavage du Péché. Seigneur, plein de miséricorde, convertis-nous afin que nous devenions des hommes nouveaux, des hommes qui ne restent pas indifférents aux plaintes et aux douleurs des autres.

Catéchèse du Pape

Passant devant le comptoir des impôts, Jésus regarde Matthieu dans les yeux. C'était un regard plein de miséricorde, un regard qui écoute et qui a placé, parmi les Douze Apôtres, cet homme que la société considérait comme voleur et pécheur publique. L'appel de Matthieu montre la grandeur de la miséricorde de Dieu. Les psaumes montrent cette grandeur de Dieu qui pardonne et guérit, une grandeur qui écoute et compatit, une grandeur qui soutient et renforce l'espérance de l'homme accablé, une grandeur pleine d'humilité face à la liberté de l'homme. Il est le Dieu qui délie les enchaînés, qui fait justice aux opprimés, qui soutient la veuve et l'orphelin et qui égare les pas de celui qui te veut du mal (cf. Ps 135 ; 102 ; 145 ; 146 ;…). Dieu, dans sa toute puissance, n'écrase pas la liberté de l'homme, mais il s'approche de lui. Il se présente comme un enfant qui parle, en toute confiance, à l'oreille de son papa ou de sa maman. La miséricorde de Dieu n'est pas une idée vide et abstraite, mais une réalité concrète par laquelle Dieu révèle son amour comme celui d'un père et d'une mère qui se laissent toucher par leur fils. La parabole de la brebis égarée, celle de la pièce perdue, celle du père et ses deux fils montrent la joie de Dieu surtout quand il pardonne (cf Lc 15,1-32). Imaginez l'immense joie éprouvée quand votre enfant vous demande pardon et décide de se réconcilier avec vous. Lorsque l'homme pardonne, il fait comme Dieu. Il sera capable de cela quand il aura senti combien il est, lui-même, pardonné par Dieu. Jésus nous demande de pardonner nos frères du fond du cœur contrairement au serviteur pardonné qui refuse de pardonner (cf. Mt18, 33-35). Le véritable enfant de Dieu c'est celui qui sait faire miséricorde. L'enseignement de Jésus nous demande de ne pas calculer le nombre de fois que nous pardonnons (Mt 18, 22). Le pardon est le moyen déposé dans nos mains pour atteindre la paix du cœur. Se défaire de la rancœur, de la colère, de la violence et de la vengeance, est la condition nécessaire pour vivre heureux. La miséricorde est source d'une santé intérieure qui rayonne. Le Pape François nous invite à faire cette expérience.

Questions de partage

Après avoir écouté le témoignage du papa Musema, emprisonné injustement avec son fils, et le Pape qui nous demande de ressembler au Dieu miséricordieux :

1. Y a-t-il en moi un péché pour lequel je ne sais pas demander pardon ?
2. Ai-je déjà vécu la joie de pardonner ?

Prière

Seigneur, Dieu et Père plein de miséricorde, ton Sang a lavé nos péchés et nous a réconciliés entre nous et avec toi. Soigne notre faiblesse et donne-nous une force spéciale de pardonner pour faire l'expérience de la joie d'un pardon qui libère. Ouvre nos cœurs pour vivre pendant cette Année Sainte un chemin de pénitence pour devenir des hommes nouveaux. Amen

3E THÈME

L'Eglise et nos communautés, oasis de miséricorde

Faits de vie

Kabibi est une fille de notre quartier. Après avoir reçu les sacrements de l'initiation chrétienne, elle est devenue membre d'un groupe de prière pour un approfondissement de la foi. Quelques années après, elle a commencé à se méconduire avec Jean, membre de son groupe, jusqu'à avoir un enfant. La première décision des membres de sa shirika était de l'exclure des rencontres. Cela a été suivi des critiques et des injures. Alors qu'elle se sentait déjà mal à l'aise chaque fois qu'elle s'approchait des autres jeunes, ce comportement des membres de sa communauté l'a amenée au désespoir. Kabibi se sentait médiocre. Pendant qu'elle se demandait comment se donner la mort, quelques jeunes d'un groupe de prière sont venus lui rendre visite, dans le cadre de l'évangélisation porte à porte. Heureuse d'avoir des personnes qui l'approchent et qui lui parlent de la miséricorde de Dieu, elle sentit une résurrection intérieure, une nécessité de recevoir le sacrement de réconciliation et décida de rejoindre son groupe et sa shirika. C'est avec joie qu'elle a constaté le changement de comportement de gens de sa shirika. Ils l'ont accueillie et lui ont parlé de l'amour d'un Dieu qui aime l'homme dans sa réalité. Elle s'est sentie aimée et a continué son chemin de conversion.

Parole de Dieu

Lc 6, 35-38 : Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux.

Catéchèse

Un oasis c'est un lieu du désert où il fait beau vivre, un lieu particulier du désert où l'homme trouve une eau et un refuge. L'oasis c'est l'Eglise dans ce monde qui menace la vie de l'être créé à l'image de Dieu. Jésus, dans le désir de vouloir rendre son Eglise plus crédible et plus habitable, avait institué le sacrement de réconciliation pour que les hommes vivent en harmonie avec Dieu et avec les autres. La miséricorde est le pilier qui soutient la vie de l'Eglise. Toutes les actions pastorales doivent être enveloppées de la miséricorde. La crédibilité de l'Eglise représentée par la paroisse passe par le chemin de l'amour miséricordieux et de la compassion.